

Exposition

En mémoire d'elles

La statuaire féminine dans
les Monuments aux Morts
du Limousin
1914-1918

Panneau n°1 – Plan de l'exposition

« En mémoire d'elles »

Le contexte historique

Panneau n°2 - Le nombre de Morts pour la France

Panneau n°3 - Le bilan de la Première Guerre Mondiale

Panneau n°4 - Les femmes et la Grande Guerre

La statuaire féminine dans les monuments aux morts du Limousin 1914-1918

Panneau n° 5 - La liste de la statuaire féminine dans les monuments aux morts du Limousin 14-18

Panneau n°6 - La carte de la statuaire féminine dans les monuments aux morts du Limousin 14-18

Panneaux n°7 à n°9 – Le processus d'édification d'un monument aux morts

Panneau n°10 - Un précédent : les monuments aux morts de la guerre de 1870-1871

- Un monument qui commémore une femme...

Panneau n°11 - Les formes de la statuaire féminine

Panneaux n°12 à n°19 - Les allégories féminines

Panneaux n°20 et n°21 - Le soldat et l'allégorie féminine

Panneaux n°22 à 24 - Les « femmes d'ici »

Panneaux n°25 - Les « femmes d'ailleurs »

Panneaux n°26 et 27 - Les matériaux des monuments

Panneau n°28 - Les épitaphes des monuments

Panneaux n°29 et 30 – Les artistes de la statuaire féminine

Une approche pluridisciplinaire

Histoire

La première guerre mondiale
et ses conséquences
L'entre-deux-guerres

Géographie

La région Limousin et ses trois
départements

Éducation civique

Les monuments aux morts et la
citoyenneté

Arts

Les monuments aux morts et la
statuaire féminine
Les artistes et les matériaux

Économie

Le marché des monuments aux
morts

Sociologie

L'évolution du rôle et du statut
des femmes dans la société
française

Panneau n°2 - Soldats déclarés « Morts pour la France » pendant la guerre de 1914-1918

Combien de « Morts pour la France » ?

Carte de France des départements :

% de Morts pour la France par rapport à la population totale de 1911

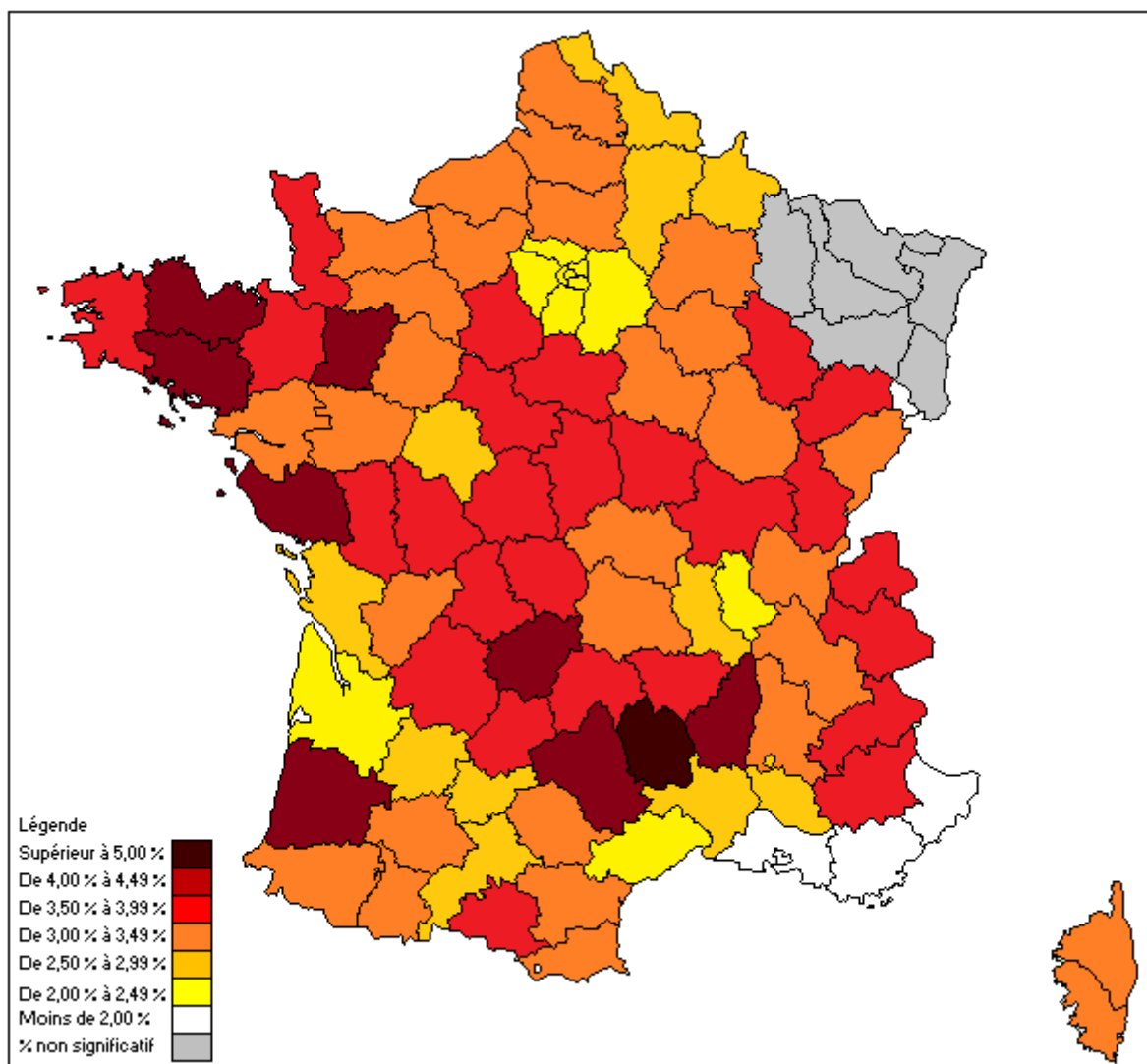
Somme

Ypres

Marne

Chemin des Dames

Verdun



Italie **Orient**

Source : d'après l'article d'Henri Gilles, *La Guerre de 1914-1918 : les morts par départements et par régions*.
Paru dans *Mémoire et trauma de la Grande Guerre*, éditions Crbc, 2010.

Panneau n°3 - Bilan de la Première Guerre Mondiale

Une victoire coûteuse

Le bilan humain de la première guerre mondiale est estimé à **9,5 millions de morts (France : 1,37 million)**. Les monuments édifés pour commémorer leur sacrifice répondent au double besoin de la mémoire familiale et de la mémoire collective. Le statut d'ancien combattant est institué en 1927, on compte parmi eux **100 000 grands invalides et « gueules cassées »**. Cette génération de jeunes hommes décimée affecte la vitalité démographique de la France pendant l'entre-deux-guerres. L'ampleur des ravages commis dans les départements envahis nécessite une reconstruction longue et coûteuse.

Source : Site du musée de l'Armée

Esquisse d'un bilan

Alors que la signature de l'armistice, le 11 novembre 1918, met un terme à la Première Guerre mondiale, les pays belligérants pleurent leurs **neuf millions de morts**. Les soldats disparus laissent derrière eux plus de **trois millions de veuves et six millions d'orphelins**. Le deuil, immense, est présent dans chaque famille. La réinsertion est difficile pour les anciens combattants, en particulier pour les « gueules cassées » qui portent dans leurs chairs et dans leurs âmes les stigmates de cette guerre honnie. Le bilan économique est amer : le financement des dépenses de guerre a grevé l'économie des pays belligérants, contraints à l'emprunt et à la dévaluation. La population, déjà endeuillée, doit faire face à la hausse des prix et à ses conséquences directes sur la vie quotidienne. Désormais, ce sont les États-Unis qui occupent la place de première puissance mondiale.

Dans les riches régions agricoles, minières et industrielles du Nord-Est de la France, dévastées par la violence des combats, nombreux sont ceux qui ont perdu leur habitation et leur emploi. L'urgence est à la reconstruction, mais avec la guerre a disparu toute une partie de la population active qui aurait pu y œuvrer.

La Première Guerre mondiale a aussi modifié les rapports entre les sexes. Pendant quatre ans, les femmes ont exercé des métiers jusque-là réservés à leurs maris (chefs d'entreprises, ouvrières en usine...). Pourtant le retour de la paix est souvent synonyme pour elles de retour au foyer. Leurs voix s'élèvent alors pour plus d'égalité, mais leurs revendications politiques notamment n'obtiennent pas partout le même écho : alors que les Anglaises, les Allemandes et les Américaines obtiennent le droit de vote à la fin de la Première Guerre mondiale, les Françaises doivent attendre 1945.

Source : Site du Mémorial de Caen

Panneau n°4 - Les femmes et la Grande Guerre

Pourquoi une statuare féminine dans les monuments aux morts ?



4.1. Portrait de Louise de Bettignies



4.2 Carte postale : la Victoire



4.3. Photographie de Louise Bodin



4.4. Carte postale

Hommage aux héroïnes

La Patrie - La République - La Victoire

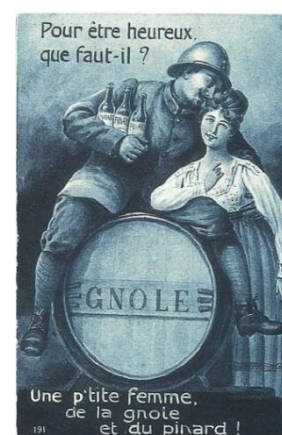
Ouvrières - Paysannes - Infirmières

Résistantes - Militantes

Mères - Épouses - Sœurs

Veuves de guerre - Veuves blanches

Marraines de guerre - Prostituées



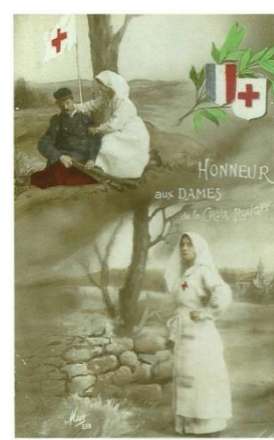
4.5. Carte postale



4.6. Photographie : munitionnettes



4.7. Photographie : paysannes



4.8. Carte postale : dames de la Croix-Rouge

Sources : 4.1. Portrait issu des Archives départementales du Nord. 4.3. Photographie en couverture du livre de Colette Cosnier, La Bolchévique aux bijoux ,1988. Cartes postales de l'époque du conflit (collections privées)
4.7. Photographie prise dans l'Oise en 1917, dans les Collections de L'Histoire n°61, trimestriel octobre 2013.

Panneau n° 5 - La liste de la statuaire féminine dans les monuments aux morts du Limousin 1914-1918

Tableau par ordre alphabétique des 33 monuments aux morts du Limousin

	Commune	Département	Lieu d'implantation	Caractéristiques de la statue	Matériaux	Auteurs	Date d'inauguration	Épithaphe inscrite
1	Allasac	Corrèze	Square De Lattre de Tassigny	Victoire ailée	Socle en granite - Statue en galvano-bronze	Marbreries Générales Gourdon	15/08/1922	Allasac à ses héroïques enfants Morts pour la France
2	Bassignac-le-Haut	Corrèze	Place du bourg	France en pleurs	Stèle en granite - Bas-relief en bronze	Jean-Marie Camus (s) ; H. Rouard (f)	1923-1924	À nos Morts Glorieux
3	Beaulieu-sur-Dordogne	Corrèze	Jardin de l'Hôtel de Ville	France casquée	Bas-relief en bronze	Robert Pradel (s) ; Maumont (i)	21/05/1923	À la Gloire des enfants de Beaulieu Morts pour la France
4	Bellac	Haute-Vienne	Esplanade Jean Moulin	Limousine assise	Granite et pierre de taille	Henri Coutheillas (s) ; Elie Berteau (a)	09/09/1923	À nos Morts pour la Patrie
5	Blessac	Creuse	Rue du Château	France victorieuse	Marbre blanc	Louis Galfione (s) ; Huguet (a)	06/11/1921	Au paysan. Par son sang, il sauva la France. Par son travail, il la rénovera.
6	Bort-les-Orgues	Corrèze	Place de l'Hôtel de Ville	République soutenant un soldat blessé	Bronze	Jean-Marie Camus (s) ; H. Rouard (f)	21/05/1923	La ville de Bort à ses enfants Morts pour la Patrie
7	Boussac	Creuse	Place du Souvenir Français	Patrie soutenant un soldat blessé	Marbre de Carrare	Livio Soardi (s) ; Des Raynaud (a)	02/11/1924	La ville de Boussac à ses enfants Morts pour la France
8	Châlus	Haute-Vienne	Place Cardailhac	Limousine debout, devant une pyramide	Granite du Nontronnais	Henri Coutheillas (s) ; Elie Berteau (a)	21/10/1923	À nos enfants Morts pour la France
9	Chamberet	Corrèze	Place du Monument	Victoire au drapeau	Granit et calcaire	Marbreries Générales Gourdon	11/11/1922	La commune de Chamberet à ses Enfants morts pour la France
10	Champagnac-la-Noaille	Corrèze	Place de l'Église	Buste de Marianne, sous un dais en ogive	Pierre et lave de Volvic	Demaret, marbrier	1928	La commune de Champagnac-la-Noaille à ses enfants morts pour la France
11	Châteauneuf-la-Forêt	Haute-Vienne	Place Eugène Degrassat	Liberté éclairant le monde	Statue en fonte, socle en pierre granitique	Félix Honorat (s) ; André Sautour (a)	1924 (construction)	La commune de Châteauneuf-la-Forêt à ses Enfants Morts pour la Liberté du Monde
12	Chénérailles	Creuse	Jardin public	Victoire ailée	Pierre dure de Saint-Martin	M. Clermont (a)	1921 (construction)	À nos Morts Glorieux La ville de Chénérailles reconnaissante
13	Cieux	Haute-Vienne	Rue du 11 novembre 1918	Jeune limousine dite "la bergère"	Calcaire marbrier et granit bleuté	Félix Honorat (s) ; Yvonne Gendron (s)	17/11/1935	Cieux à ses Morts
14	Dorat (Le)	Haute-Vienne	Place de la Collégiale	Victoire ailée adossée à une lanterne des morts	Granit de Kersanton	Henri Coutheillas (s) ; Elie Berteau (a)	13/10/1929	Aux Enfants du Dorat Morts pour la France
15	Eygurande	Corrèze	Place de la Mairie	France victorieuse soutenant un soldat blessé	Marbre bleu turquin et andésite de Volvic	Jean-Marie Camus (s)	15/10/1922	À nos Morts
16	Guéret	Creuse	Jardin Ferdinand Villard	Creusoise assise en costume local	Granit de Maupuy et bronze	Henri Coutheillas (s) ; Jean Lagrue (a)	01/07/1923	À nos Morts
17	Lapleau	Corrèze	Place de la Mairie	France casquée	Pierre calcaire de Charente et granit	F. Fraisse (s)	1923 (réception)	(Sans épithaphe)
18	Limoges	Haute-Vienne	Place Jourdan	Paix terrassant la Guerre et soldat gisant veillé par la Douleur	Bronze et calcaire	André Sallé (s) ; Henri Vergnolle (a)	02/11/1931	Aux enfants de Limoges Morts pour la France et la Paix du Monde
19	Magnac-Bourg	Haute-Vienne	Square du 11 novembre 1918	Allégorie au drapeau	Pierre silicatée et pierre de taille	Félix Honorat (s) ; André Sautour (a)	02/11/1921	À la mémoire des enfants de Magnac morts pour la France
20	PérOLS-sur-Vézère	Corrèze	Place de l'Église	France victorieuse	Pierre silicatée et granit rose	Marbreries Générales Gourdon	25/04/1923	PérOLS à ses enfants morts pour la France
21	Rochechouart	Haute-Vienne	Place du Château	Allégorie de la Paix et allégorie de la Douleur	Pierre de taille	Delpérier (s)	28/09/1924	À Nos Héros de la Grande Guerre - Aux Morts pour la Patrie
22	Saint-	Haute-	Place de la	Limousine	Granite et pierre	Henri Coutheillas	> octobre 1927	À nos Morts de la guerre

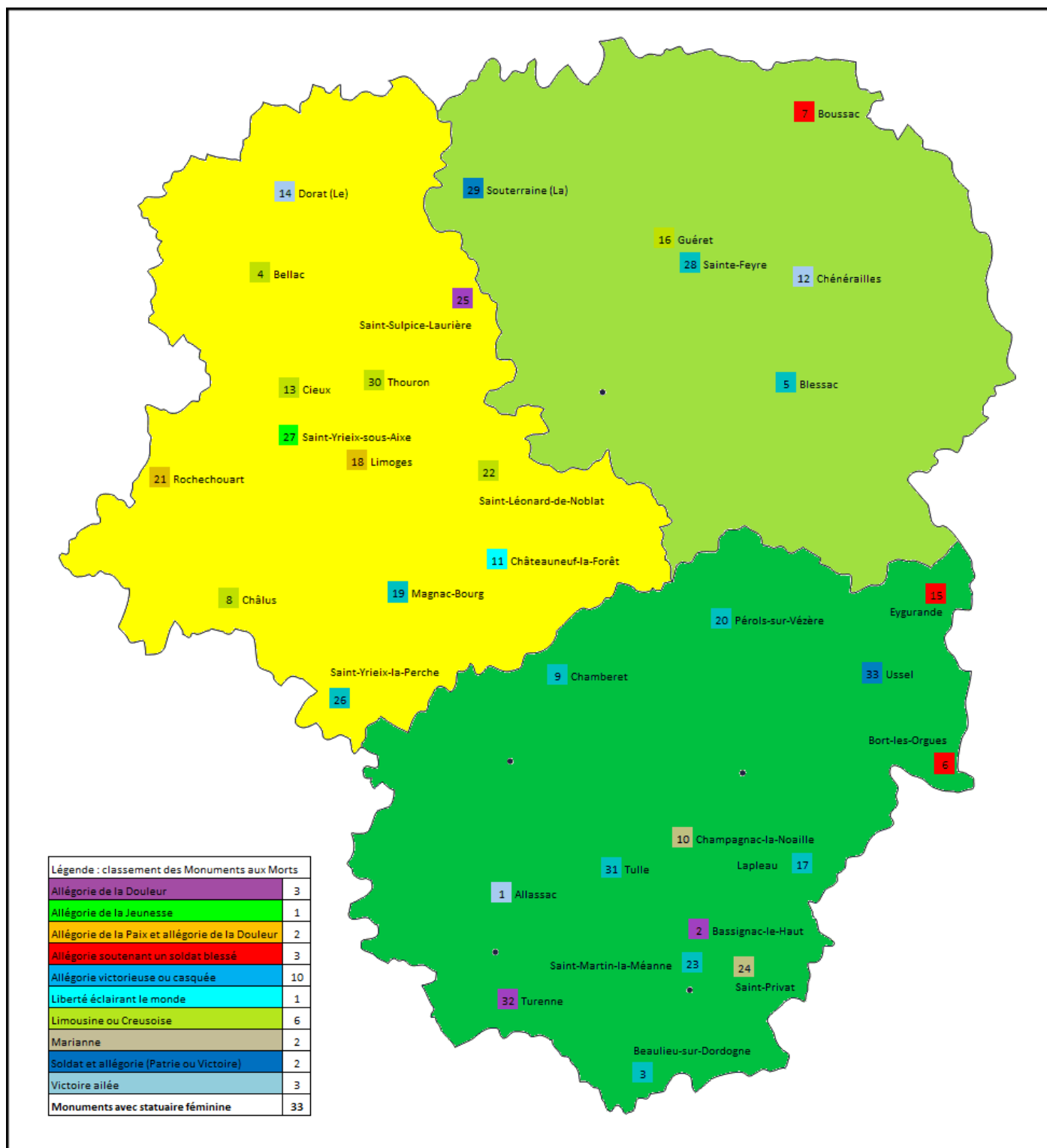
	Léonard-de-Noblat	Vienne	Libération	debout, devant une pyramide	de taille	(s)		
23	Saint-Martin-la-Méanne	Corrèze	Place de l'Église	Victoire au drapeau	Pierre de Bourg d'Oisans	Marbreries Générales Gourdon	04/01/1925	<i>St-Martin-la-Méanne à ses glorieux enfants morts pour la Patrie À eux la gloire À nous le souvenir PRO PATRIA</i>
24	Saint-Privat	Corrèze	Jardin public	Marianne de Jean-Antoine Injalbert	Bronze doré et pierre de Pouillenay	Louis Froidefond (s)	23/08/1931	<i>Aux enfants de St-Privat Morts pour la France</i>
25	Saint-Sulpice-Laurière	Haute-Vienne	Place du 19 mars 1962	Allégorie de la Douleur	Marbre blanc de Carrare et granit fin de Bretagne	Marbreries Générales Gourdon	17/01/1926	<i>Saint-Sulpice-Laurière à ses héroïques enfants morts pour la France Ils ont bien mérité de la Patrie</i>
26	Saint-Yrieix-la-Perche	Haute-Vienne	Parc de l'Hôtel de Ville	République guerrière	Bronze et granit	Jules Pollachi (s) ; A. Durenne (f)	17/01/1926	<i>À ses glorieux enfants morts pour la France la commune de Saint-Yrieix reconnaissante</i>
27	Saint-Yrieix-sous-Aixe	Haute-Vienne	Place de la Mairie	Allégorie de la Jeunesse	Bronze et granite du Compeix (Creuse)	Félix Honorat (s) ; H.M.A Chapu (s)	01/06/1921 (réception)	<i>La commune de Saint-Yrieix-sous-Aixe à ses enfants morts pour la France</i>
28	Sainte-Feyre	Creuse	Square de la Liberté	République victorieuse	Bronze et granit du pays	Jules Pollachi (s)	28/10/1923	<i>À ses Morts la commune de Sainte-Feyre reconnaissante</i>
29	Souterraine (La)	Creuse	Jardin public, près de la Place d'Armes	Soldat tenant une petite victoire ailée	Bronze et granit	Charles Hofman (s)	08/07/1923	<i>La Souterraine à ses enfants morts pour la France</i>
30	Thouron	Haute-Vienne	Place de l'Église	Jeune limousine en costume local	Pierre de Lens (Gard) et granite du Compeix	Félix Honorat (s) ; Yvonne Gendron (a s)	24/09/1933	<i>Thouron à ses enfants morts pour la Paix</i>
31	Tulle	Corrèze	Rue Sylvain Combes	Victoire coiffée du casque de poilu	Granit du pays et pierre de taille	Henri Coutheillas (s) ; Saule et Merpillat (a)	07/12/1924	<i>PRO PATRIA (sous la statue) À la gloire des Corrèziens morts pour la France (sous les trois blasons)</i>
32	Turenne	Corrèze	Face à l'Église	Allégorie de la Douleur	Pierre demi-dure	Louis-Robert Pradel (s)	08/04/1923	<i>La commune de Turenne à ses morts glorieux</i>
33	Ussel	Corrèze	Place Voltaire	Patrie au drapeau soutenant un soldat au repos	Pierre	Paul Graf (s) ; F. Clermont (a)	11/11/1923	<i>PATRIE À ses morts glorieux la commune d'Ussel reconnaissante</i>

Abréviations utilisées : (a) architecte ; (a s) artiste sculpteur ; (f) fondeur ; (s) sculpteur

Source : d'après le chapitre Carnet de route, pages 139-150 du livre de Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, *En Mémoire d'elles. La statuaire féminine dans les Monuments aux morts du Limousin 1914-1918*, Éditions Culture & Patrimoine en Limousin, 4^e trimestre 2008.

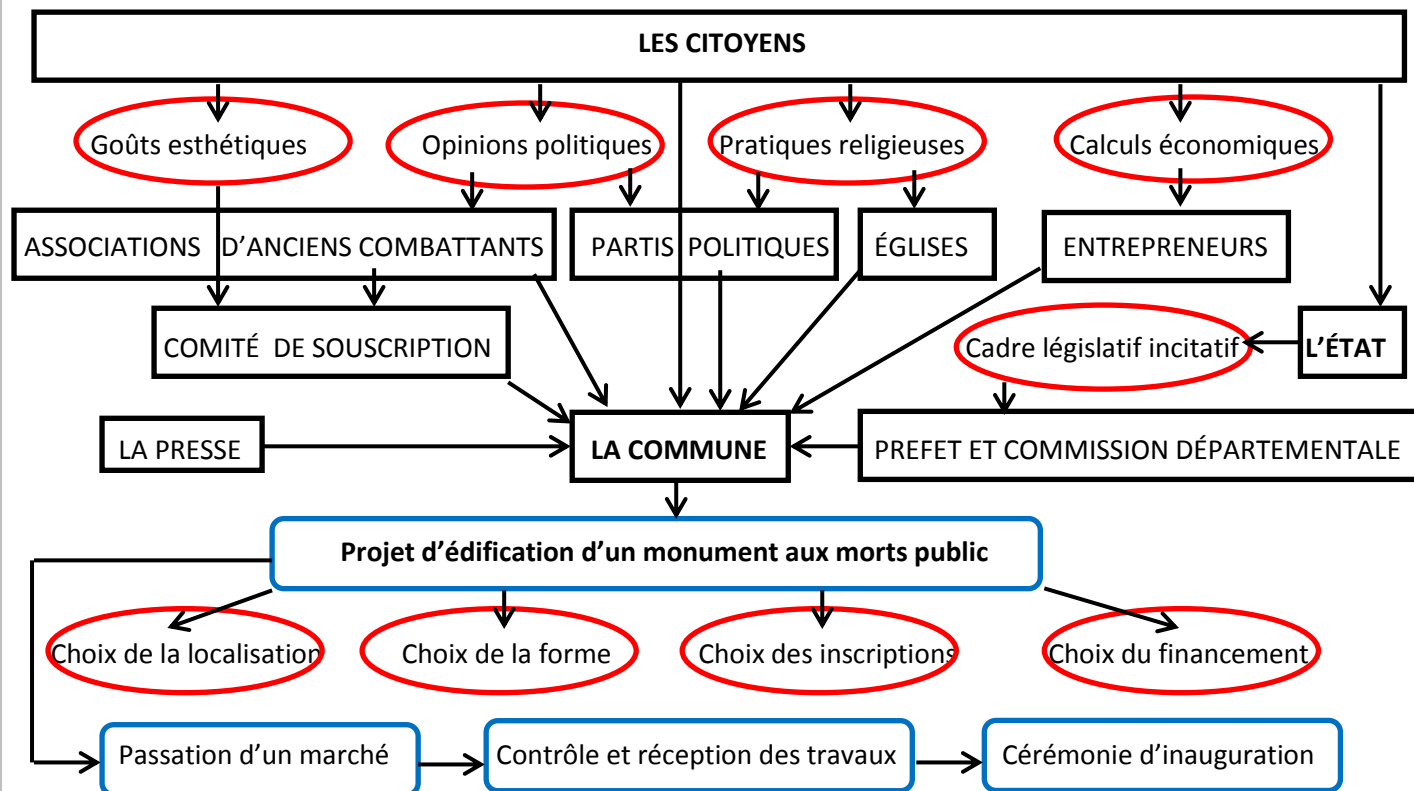
Panneau n°6 - La carte de la statuaire féminine dans les monuments aux morts du Limousin 1914-1918

Carte de la localisation des 33 monuments aux morts dans les trois départements du Limousin



Panneau n°7 – Le processus d'édification d'un monument aux morts

7.1. Schématisation du processus d'édification d'un monument aux morts public



7.2. Extrait de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, 2008 p.18-21

Sous l'impulsion de la Loi de finances, plus de 30 000 monuments aux morts vont être érigés sur le territoire national, entre 1919 et 1930, mais c'est dans les années vingt que le phénomène atteint son apogée. Notre région n'échappe pas à cette abondance commémorative: on remarque que stèles et obélisques y sont majoritaires, avec leurs attributs symboliques, parfois ornés du coq « gaulois », ou mis en scène avec des personnages. (...).

Si les monuments diffèrent, en dépit de motifs récurrents, c'est que leur composition est laissée à la décision des communes : budget, convictions, ressources locales telles que fonderie ou marbrerie, infléchissent les réalisations. (...). La propagande officielle, l'industrie de la sculpture, interfèrent bien sûr dans les choix faits par les municipalités, autant que les options politiques ou les aspects affectifs, auxquels s'ajoutent les pressions de groupes et comités de toutes sortes. Les productions disponibles sur catalogue permettent de répondre à l'urgence et aux contraintes économiques: les prix s'échelonnent de 2 000 F à 56 000 F pour le catalogue Rombaux-Roland, mais peuvent atteindre 320 000 F au catalogue Gourdon, par exemple. Les devis primitifs sont souvent revus à la hausse, tandis que le prix du pain varie sans cesse. Le kilo de pommes de terre coûte 12 F en 1918, alors qu'un salaire journalier peut varier de 5 à 12 F ; en 1919, la pension de veuve « de simple soldat » s'élève à 800 F par an. (...)

Malgré les préoccupations financières de l'époque, certaines communes n'hésitent pas à s'endetter. Les aspects budgétaires abondent dans les documents d'archives: les municipalités ont souvent recours à de lourds emprunts, ou s'en remettent parfois à un mécène; rares sont celles qui prennent en charge la totalité du financement, avec une trop faible part contributive de l'État. Dans de nombreux cas, elles désignent un Comité chargé de gérer les souscriptions publiques. (...) Pour tout ce qui touche à l'avènement du monument communal, les journaux locaux sont des relais précieux: ils informent, ils expliquent, ils alertent, ils invitent. (...). Distinctes des séries « cataloguées », des créations originales sont l'œuvre de tel sculpteur local, tel artisan réputé, tel artiste prestigieux.

Panneau n°8 - Les étapes dans l'édification d'un monument aux morts

Les étapes de l'édification : le cadre législatif, les catalogues et les marchés...

LOI relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la grande guerre.

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté,
Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art. 5. — Des subventions seront accordées par l'Etat aux communes, en proportion de l'effort et des sacrifices qu'elles feront en vue de glorifier les héros morts pour la patrie.

La loi de finances ouvrant le crédit sur lequel les subventions seront imputées réglera les conditions de leur attribution.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 25 octobre 1919.

R. POINCARÉ,
Par le Président de la République :
Le ministre de l'intérieur,
J. PAMS.
Le président du conseil, ministre de la guerre,
GEORGES CLEMENCEAU.
Le ministre des finances,
L.-L. KLOTZ.

8.1. Article 5 de la Loi du 25 octobre 1919.

8.2 Circulaire du Préfet de la Corrèze adressée aux maires du département, en date du 8 septembre 1920.

PRÉFECTURE de la CORRÈZE
Le PRÉFET de la CORRÈZE
à M. le Maire du Département.

La loi de finances du 31 juillet dernier a fixé, au son article 81, les conditions dans lesquelles des subventions seront accordées par l'Etat aux communes pour les aider à l'érection de monuments aux morts de la grande guerre et à établir les barèmes qui doivent servir au calcul de ces subventions.

Cet article est ainsi conçu :
"ARTICLE 81. — Les subventions accordées par l'Etat aux communes pour l'application de l'article 8 de la loi du 25 octobre 1919, en vue de glorifier les héros de la guerre, seront calculées d'après les barèmes ci-après, en raison du nombre des combattants nés ou résidant dans la commune, qui sont morts pour la patrie, comparés au nombre des habitants de la commune légalement par le recensement de 1911, et en raison inverse de la valeur du chiffre communal démographique de l'année où la subvention est accordée".

Les barèmes sont au nombre de deux :

BARÈME N° 1	
Nombre des Morts comparés à la population de 1911.	Coefficient de la subvention de l'Etat.
Moins de 1 %	2 %
1 % à 2 %	3 %
2 % à 3 %	4 %
3 % à 4 %	5 %
4 % à 5 %	6 %
5 % à 6 %	7 %
6 % à 7 %	8 %
7 % à 8 %	9 %
8 % à 9 %	10 %
9 % à 10 %	11 %
10 % à 11 %	12 %
11 % à 12 %	13 %
12 % à 13 %	14 %
13 % à 14 %	15 %
14 % à 15 %	16 %
15 % à 16 %	17 %
16 % à 17 %	18 %
17 % à 18 %	19 %
18 % à 19 %	20 %
19 % à 20 %	21 %
20 % à 21 %	22 %
21 % à 22 %	23 %
22 % à 23 %	24 %
23 % à 24 %	25 %
24 % à 25 %	26 %
25 % à 26 %	27 %
26 % à 27 %	28 %
27 % à 28 %	29 %
28 % à 29 %	30 %
29 % à 30 %	31 %
30 % à 31 %	32 %
31 % à 32 %	33 %
32 % à 33 %	34 %
33 % à 34 %	35 %
34 % à 35 %	36 %
35 % à 36 %	37 %
36 % à 37 %	38 %
37 % à 38 %	39 %
38 % à 39 %	40 %
39 % à 40 %	41 %
40 % à 41 %	42 %
41 % à 42 %	43 %
42 % à 43 %	44 %
43 % à 44 %	45 %
44 % à 45 %	46 %
45 % à 46 %	47 %
46 % à 47 %	48 %
47 % à 48 %	49 %
48 % à 49 %	50 %
49 % à 50 %	51 %
50 % à 51 %	52 %
51 % à 52 %	53 %
52 % à 53 %	54 %
53 % à 54 %	55 %
54 % à 55 %	56 %
55 % à 56 %	57 %
56 % à 57 %	58 %
57 % à 58 %	59 %
58 % à 59 %	60 %
59 % à 60 %	61 %
60 % à 61 %	62 %
61 % à 62 %	63 %
62 % à 63 %	64 %
63 % à 64 %	65 %
64 % à 65 %	66 %
65 % à 66 %	67 %
66 % à 67 %	68 %
67 % à 68 %	69 %
68 % à 69 %	70 %
69 % à 70 %	71 %
70 % à 71 %	72 %
71 % à 72 %	73 %
72 % à 73 %	74 %
73 % à 74 %	75 %
74 % à 75 %	76 %
75 % à 76 %	77 %
76 % à 77 %	78 %
77 % à 78 %	79 %
78 % à 79 %	80 %
79 % à 80 %	81 %
80 % à 81 %	82 %
81 % à 82 %	83 %
82 % à 83 %	84 %
83 % à 84 %	85 %
84 % à 85 %	86 %
85 % à 86 %	87 %
86 % à 87 %	88 %
87 % à 88 %	89 %
88 % à 89 %	90 %
89 % à 90 %	91 %
90 % à 91 %	92 %
91 % à 92 %	93 %
92 % à 93 %	94 %
93 % à 94 %	95 %
94 % à 95 %	96 %
95 % à 96 %	97 %
96 % à 97 %	98 %
97 % à 98 %	99 %
98 % à 99 %	100 %

BARÈME N° 2

Valeur du chiffre rapporté à la population (en 100 habitants).	Coefficient de la subvention de l'Etat.
Inférieure à 3 Frs	11 %
3,01 à 4 Frs	12 %
4,01 à 5	13 %
5,01 à 6	14 %
6,01 à 7	15 %
7,01 à 8	16 %
8,01 à 9	17 %
9,01 à 10	18 %
10,01 à 11	19 %
11,01 à 12	20 %
12,01 à 13	21 %
13,01 à 14	22 %
14,01 à 15	23 %
15,01 à 16	24 %
16,01 à 17	25 %
17,01 à 18	26 %
18,01 à 19	27 %
19,01 à 20	28 %
20,01 à 21	29 %
21,01 à 22	30 %
22,01 à 23	31 %
23,01 à 24	32 %
24,01 à 25	33 %
25,01 à 26	34 %
26,01 à 27	35 %
27,01 à 28	36 %
28,01 à 29	37 %
29,01 à 30	38 %
30,01 à 31	39 %
31,01 à 32	40 %
32,01 à 33	41 %
33,01 à 34	42 %
34,01 à 35	43 %
35,01 à 36	44 %
36,01 à 37	45 %
37,01 à 38	46 %
38,01 à 39	47 %
39,01 à 40	48 %
40,01 à 41	49 %
41,01 à 42	50 %
42,01 à 43	51 %
43,01 à 44	52 %
44,01 à 45	53 %
45,01 à 46	54 %
46,01 à 47	55 %
47,01 à 48	56 %
48,01 à 49	57 %
49,01 à 50	58 %
50,01 à 51	59 %
51,01 à 52	60 %
52,01 à 53	61 %
53,01 à 54	62 %
54,01 à 55	63 %
55,01 à 56	64 %
56,01 à 57	65 %
57,01 à 58	66 %
58,01 à 59	67 %
59,01 à 60	68 %
60,01 à 61	69 %
61,01 à 62	70 %
62,01 à 63	71 %
63,01 à 64	72 %
64,01 à 65	73 %
65,01 à 66	74 %
66,01 à 67	75 %
67,01 à 68	76 %
68,01 à 69	77 %
69,01 à 70	78 %
70,01 à 71	79 %
71,01 à 72	80 %
72,01 à 73	81 %
73,01 à 74	82 %
74,01 à 75	83 %
75,01 à 76	84 %
76,01 à 77	85 %
77,01 à 78	86 %
78,01 à 79	87 %
79,01 à 80	88 %
80,01 à 81	89 %
81,01 à 82	90 %
82,01 à 83	91 %
83,01 à 84	92 %
84,01 à 85	93 %
85,01 à 86	94 %
86,01 à 87	95 %
87,01 à 88	96 %
88,01 à 89	97 %
89,01 à 90	98 %
90,01 à 91	99 %
91,01 à 92	100 %
92,01 à 93	101 %
93,01 à 94	102 %
94,01 à 95	103 %
95,01 à 96	104 %
96,01 à 97	105 %
97,01 à 98	106 %
98,01 à 99	107 %
99,01 à 100	108 %

Les dossiers de demandes de subventions continueront à être constitués dans les conditions fixées par la circulaire ministérielle du 10 Mai 1920, insérée au Recueil des actes administratifs N° 3 du 10/20; ils devront être complétés par les indications figurées aux barèmes 1 et 2 annexés à la loi du 31 Juillet 1920. Le montant de la subvention demandée par la municipalité devra en outre être précisé.

Source des textes : Art et mémoire. Les monuments aux morts de la Grande Guerre. Exposition en Corrèze, 2001.

MARBRERIES GÉNÉRALES
33, rue Poissin — PARIS



8.3. Extrait du catalogue des Marbreries générales, tarif du 1er octobre 1920.

8.4. Marché de gré à gré entre le maire de la commune de Chamberet et le marbrier du futur monument aux morts, 30 juin 1920.

Source de l'image et des textes : Janette Cathalifaud, Josépha Herman-Bredel, *En mémoire d'elles. La statuaire féminine dans les Monuments aux Morts du Limousin 1914-1918*, pages 19-20.

Marché de gré à gré

Entre les soussignés :

M. Roux, maire de la commune de Chamberet, agissant en cette qualité ;

Et M. Urbain Chaumail marbrier,

Ont été faites les conventions suivantes :

M. Urbain Chaumail s'engage à fournir à la commune de Chamberet, une statue de la Victoire de 1,45 de hauteur, et la poser sur le monument aux morts pour le prix de deux mille francs.

Ces conventions sont faites sur qu'il a concurrence de deux mille francs, prix accepté par la municipalité.

Fait au Vallée de Chamberet le 30 Juin 1920.

M. Roux
M. Chaumail

8.5. Sculpteurs, architectes, entrepreneurs s'associent pour l'ouvrage et le soumettent aux appels d'offres et concours qui préparent les marchés. À **Saint-Yrieix-la-Perche**, sur cinq projets en concurrence, on retient celui de Jules Pollacchi (...), le conseil municipal donne son accord le 10 octobre 1920. Des concours sont également ouverts à **La Souterraine** - dont fait état le conseil municipal du 3 avril 1921 - et la même année, à **Ussel** (...). Le projet de **Guéret** suscite vingt-deux candidatures. Pour la seule ville de **Limoges**, on compte quarante-huit concurrents en avril 1929, parmi lesquels l'architecte Vergnolle, en contrat avec le sculpteur Sallé, lauréats et réalisateurs du monument en 1931.

Panneau n°9 - Les étapes dans l'édification d'un monument aux morts

Illustrations des difficultés du parcours : le choix du lieu d'implantation

9.1. Extraits de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, 2008 p.23-24

Devant la mairie, près des écoles, à un carrefour, sur le champ de foire, quel que soit le lieu, l'espace du monument communal est concrètement délimité: grilles, chaînes, obus, buissons ou arbustes. L'enclos signale un périmètre sacré, dont l'effet est parfois renforcé par un escalier monumental ... La décision quant au style et au lieu appartient aux conseils municipaux, mais tel généreux donateur, tel propriétaire de terrain peuvent influencer aussi sur l'emplacement. (...) Cependant, les blessures du cœur, les sursauts d'orgueil, les raideurs politiques, les privilèges supposés, ne vont pas sans provoquer des affrontements, des négociations, ou des compromis dont certains documents d'archives et délibérations de conseils municipaux se font l'écho. On débat sur la dédicace à inscrire sur le monument, sur l'usage ou non de trophées de guerre, mais surtout on se dispute sur les aspects pratiques ou symboliques de son installation. Ainsi, à **Tulle**, l'allégorie de la Victoire fut successivement destinée à la place de la Victoire, puis à la place du théâtre, puis à la place Zola, et s'installa enfin sur le « Rocher des malades », surplombant l'ancienne léproserie du Moyen-Âge. À **Limoges**, le square Jean Giraudoux - au bas de la rue Turgot - initialement prévu, est jugé trop petit. Implanté au square de La Poste, le monument sera déplacé en 1963 place Jourdan, en raison de la construction du théâtre et de l'école de musique. (...) À **Guéret**, l'implantation est d'abord annoncée par *Le Courrier du Centre* du 25 mai 1922, place Varillas, à l'entrée du théâtre; mais dès septembre le Comité choisit le jardin public, à l'ombre de l'Hôtel de la Sénatorerie acquis par la ville en 1905 et devenu musée, un « *cadre de verdure qui inspire le respect et le recueillement* », comme l'exprime le discours d'inauguration. (...)

Si certains monuments ont conservé leur implantation d'origine, il n'en va pas de même pour d'autres : du parvis de l'église au jardin public, de la mairie au carrefour, ou l'inverse, on les installe, on les déplace selon les choix d'une époque, les tendances politiques ou les nécessités de la circulation.

9.2. Extrait de la lettre de MM. Saule et Merpillat, architectes, au maire de Tulle.
Lecture faite en séance du conseil municipal le 13 octobre 1923

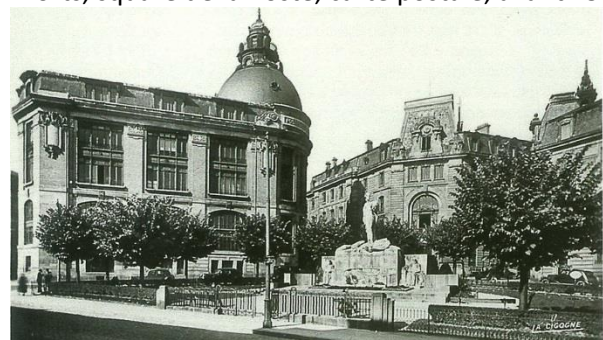
« ... non seulement le monument sera visible de nombreux points de la cité et il participera de son pittoresque qui lui donne une note si particulière, mais encore par les aménagements que nous indiquons ci-dessus, il deviendra un but de promenade, d'excursion, de pèlerinage patriotique ; les grands anniversaires du souvenir verront la lente et pieuse ascension des foules recueillies vers l'esplanade et le monument glorieux ; ceux-ci doivent être dignes de la mémoire des combattants qu'on entend honorer ... »

9.3. Extrait de *L'édification des monuments aux morts de 14-18 en Haute-Vienne : commémoration, mémoire ou souvenir ?*, Vincent Brousse, 1995.

Durant le mois de mai 1926, le P.C., l'A .R.A.C. (Association Républicaine des Anciens Combattants), et la Fédération Ouvrière et Paysanne des mutilés (F.O.P.) collent des affiches, distribuent des tracts dans les usines et les fabriques, pour appeler à une réunion contradictoire sur le thème de la construction d'un monument aux morts de 14-18 à Limoges. Un millier de personnes se déplacent. Le président de l'AR.A.C. se lance dans une longue critique du projet de ce monument (...) Il dénonce par ailleurs l'attitude du sénateur-maire socialiste de Limoges, Léon Betoulle qui après avoir refusé son concours à ce projet, a fini par accepter la présidence d'honneur du

comité, et il indique que les 800 ou 900 000 francs nécessaires à l'édification de ce monument, seraient mieux utilisés si on les employait à la création d'un sanatorium pour les gazés et les mutilés de la guerre.

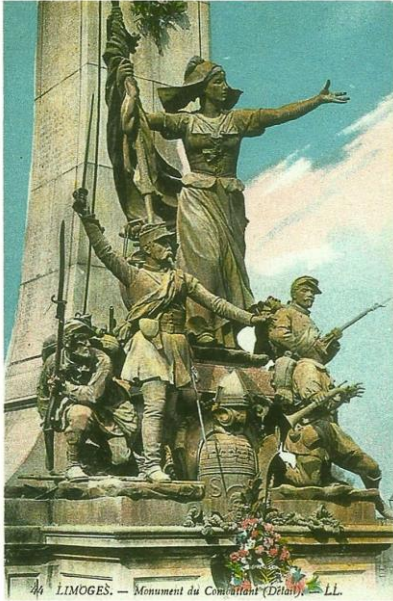
9.4. Limoges, ancien emplacement du Monument aux Morts, square de la Poste, carte postale, avant 1963.



Panneau n°10 - Un précédent : les monuments aux morts de la guerre de 1870-1871

Le monument de Limoges inauguré en 1899

10.1. Limoges - Monument du Combattant (Détail), carte postale expédiée en 1921.



10.2. Le monument aux enfants de la Haute-Vienne

Inscription sur le piédestal : *A la mémoire des enfants de la Haute-Vienne morts pour la défense de la Patrie en 1870-1871*

Description : la figure féminine, personnification de la Haute-Vienne, domine l'ensemble.

Localisation à l'origine : Limoges, angle de l'avenue du Général-de-Gaulle et du cours Jourdan.

Historique : **1892** : un comité se constitue pour honorer les deux bataillons du 71^{ème} Mobiles de la Haute-Vienne morts pour la défense de la patrie. Au mois d'avril, une souscription est ouverte sous le patronage des autorités publiques. Le comité abandonna l'idée d'organiser un concours pour traiter de gré à gré avec le sculpteur Adolphe Martial Thabard (né à Limoges en 1831, décédé à Clamart en 1905). **1895** : pose de la première pierre le 25 mai. **1899** : mise en place des sculptures en bronze au mois d'août et inauguration le 1^{er} octobre en présence d'Alexandre Millerrand, ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et télégraphes.

Source : site e.MONUMEN.net

Un monument qui commémore une femme...

Le monument de La Forêt-du-Temple inauguré en 1922

10.3. Emma Bujardet, une des rares femmes à figurer sur un monument aux morts de la Grande Guerre

Sur le monument aux morts de La Forêt -du -Temple, commune du département de la Creuse, figure l'inscription suivante: *Emma Bujardet, morte de chagrin en 1917*. Alexandre Bujardet, né dans cette commune en 1857 avait épousé Emma Marie Antonia Guillot dont il avait eu trois fils. Tous les trois perdirent la vie durant la guerre de 1914-1918: Fernand mourut en 1915, René fut tué en 1916, Maurice en 1917. Emma mourut de chagrin en 1917 après la perte de ses trois enfants. Selon les recherches effectuées par le journaliste Paul Colmar, une fondation fut constituée en février 1921, devant notaire à Paris, par Alexandre Bujardet. La commune de la forêt du Temple fut alors dotée de 1000 F de rente pour réaliser un monument aux enfants du pays morts pour la France et secourir les orphelins et les anciens combattants de La Forêt-du-Temple. La municipalité accepta cette donation et ouvrit une souscription pour la compléter. Elle consulta les habitants de la commune car Alexandre Bujardet avait posé comme condition que figure notamment sur l'édifice le nom de son épouse Emma. Un seul des 98 donateurs refusa "l'inscription de la femme de Bujardet". Une polémique vit rapidement le jour dans la commune, à la suite de l'inscription. En janvier 1922, le président de l'Association des anciens combattants de la Creuse fit part de l'émotion suscitée par l'inscription du nom d'une femme sur le monument. Il suggéra d'apposer une simple plaque à la mairie. Le maire de La Forêt-du-Temple ne tint pas compte de son avis.

Source : Article de Christian Bélingard, publié le 8 novembre 2013, sur le site de France 3 Limousin.

Panneau n°11 – Les formes de la statuaire féminine

La statuaire féminine des monuments aux morts

Synthèse des formes présentes en Limousin

Allégories féminines

La France victorieuse

Blessac (Creuse, 1921)

La France casqué

Beaulieu-sur-Dordogne
(Corrèze, 1923)

Tulle (Corrèze, 1924)

Lapleau (Corrèze, 1923)

La République victorieuse

Sainte-Feyre (Creuse, 1923)

La Victoire au drapeau

Magnac-Bourg (H-Vienne, 1921)

Chamberet (Corrèze, 1922)

PérOLS-sur-Vézère (Corrèze, 1923)

Saint-Martin-la-Méanne (Corrèze, 1925)

La République guerrière

Saint-Yrieix-Perche (H-Vienne, 1921)

La Victoire ailée

Chénérailles (Creuse, 1921)

Allassac (Corrèze, 1923)

Le Dorat (H-Vienne, 1929)

Marianne

Champagnac-la-Noaille (Corrèze, 1928)

Saint-Privat (Corrèze, 1931)

La Jeunesse

Saint-Yrieix-sous-Aixe

(Haute-Vienne, 1923)

La Liberté éclairant le monde

Châteauneuf-la-Forêt

(Haute-Vienne, 1924)

La Paix et la Douleur

Limoges (Haute-Vienne, 1931)

Rochechouart (Haute-Vienne, 1924)

La Douleur

Blassignac-le-Haut (Corrèze, 1924)

Turenne (Corrèze, 1923)

Saint-Sulpice-Laurière (Haute-Vienne, 1926)



11.1. Sainte-Feyre



11.2. Saint-Yrieix-sous-Aixe



11.3. Sainte-Yrieix-la-Perche

Soldat et allégorie féminine

Le soldat et la Victoire

La Souterraine (Creuse, 1923)

Le soldat et la Patrie

Ussel (Corrèze, 1923)

Le soldat et la Douleur

Eygurande (Corrèze, 1922) Bort-les-Orgues (Corrèze, 1922) Boussac (Creuse, 1924)

Figures féminines réalistes

Les Limousines

Bellac (Haute-Vienne, 1923)

Châlus (Haute-Vienne, 1923)

Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne, 1927)

Thouron (Haute-Vienne, 1933)

La Bergère

Cieux (Haute-Vienne, 1935)

La Creusoise

Guéret (Creuse, 1923)



11.4. Maquette de Cieux



11.5. Maquette de Guéret

Panneau n°12 – Les allégories féminines

La France victorieuse

Le monument de Blessac (Creuse, 1921)



12.1. Blessac



12.2. Blessac



12.3. Blessac



12.4. Blessac

La République victorieuse et la République guerrière

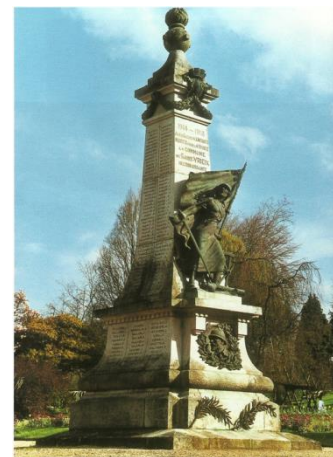
Le monument de Sainte-Feyre (Creuse, 1923)



12.5. Sainte-Feyre



12.6. Sainte-Feyre



12.7. Sainte-Yrieix-la Perche

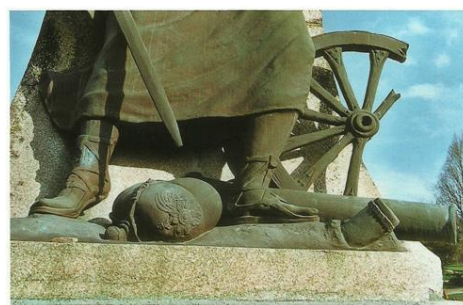
Le monument de Saint-Yrieix-Perche (Haute-Vienne, 1921)



12.8. Sainte-Yrieix-la Perche



12.9. Sainte-Yrieix-la Perche



12.10. Sainte-Yrieix-la Perche

Panneau n°13 – Les allégories féminines

La France casquée

Le monument de Beaulieu-sur-Dordogne (Corrèze, 1923)



13.1. Beaulieu-sur-Dordogne



13.2. Beaulieu-sur-Dordogne

Le monument de Tulle (Corrèze, 1924)



13.3. Tulle

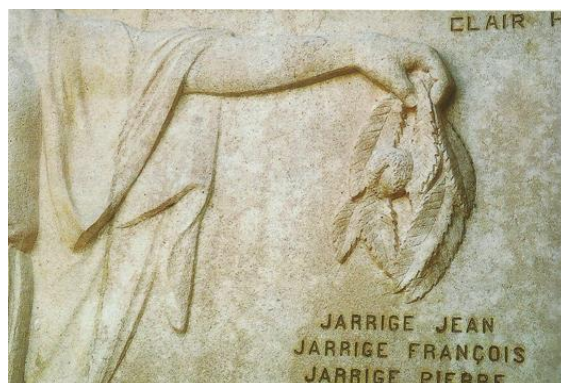


13.4. Tulle

Le monument de Lapeau (Corrèze, 1923)



13.5. Lapeau



13.6. Lapeau



13.7. Lapeau

Panneau n°14 – Les allégories féminines

La Victoire au drapeau

Le monument de Magnac-Bourg (H. Vienne, 1921)

Le monument de Chamberet (Corrèze, 1922)



14.1. Magnac-Bourg

14.2. Magnac-Bourg

14.3. Chamberet

Le monument de Pérols-sur-Vézère (Corrèze, 1923)



14.5. Pérols-sur-Vézère

14.6. Pérols-sur-Vézère

14.4. Chamberet

Le monument de Saint-Martin-la-Méanne (Corrèze, 1925)



14.7. Saint-Martin-la-Méanne

14.8. Saint-Martin-la-Méanne

Panneau n°15 – Les allégories féminines

La Victoire ailée

Le monument de Chénérailles (Creuse, 1921)



15.1. Chénérailles



15.2. Chénérailles

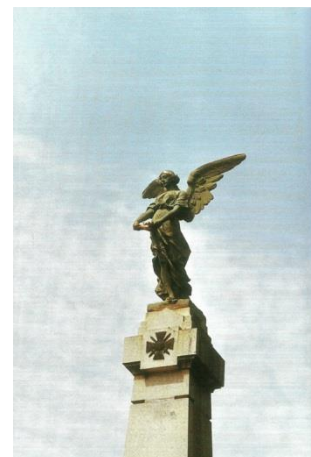
Le monument d'Allasac (Corrèze, 1923)



15.3. Allasac

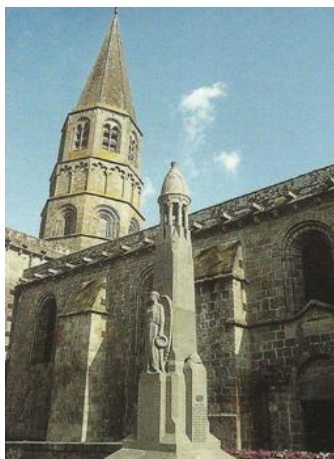


15.4. Allasac

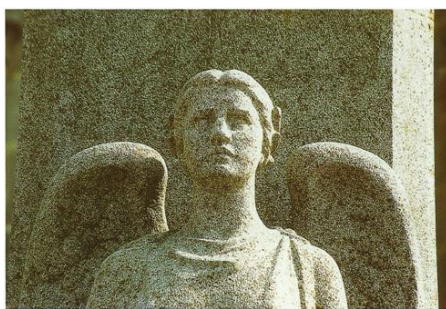


15.5. Allasac

Le Dorat (Haute-Vienne, 1929)



15.6. Le Dorat



15.7. Le Dorat



15.8. Le Dorat

Panneau n°16 – Les allégories féminines

Marianne

Le monument de Champagnac-la-Noaille (Corrèze, 1928)
Un dais abrite le buste de Marianne



16.1. Champagnac-la-Noaille



16.2. Champagnac-la-Noaille

16.3. Extrait de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, 2008 p.26

« À Champagnac-la-Noaille, le monument, supposé célébrer la Paix suscite incidents et polémiques. Le maire écrit au préfet, en 1929, pour connaître son bon droit: " ... des ouvriers jaloux de n'avoir pas été employés à ces travaux, ont prétendu que ce n'était pas un buste de la République qu'il fallait, que c'était un poilu qu'on aurait dû y mettre ... ", on menace de mutiler le monument. »

Le monument de Saint-Privat (Corrèze, 1931)



16.4. Saint-Privat



16.5. Saint-Privat

16.6. Extrait de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, 2008 p.21

« À Saint-Privat, le projet initial du sculpteur Maubert (une allégorie féminine en haut-relief) est jugé trop onéreux et abandonné ; Saint-Privat choisit d'intégrer au centre d'une composition monumentale la «Marianne » que possède déjà la mairie: le célèbre buste créé par Injalbert en 1889 et encore présent dans certaines mairies de la région. »

Panneau n°17 – Les allégories féminines

La Jeunesse

Le monument de Saint-Yrieix-sous-Aixe (Haute-Vienne, 1923)



17.1. Saint-Priest-sous-Aixe



17.2. Saint-Priest-sous-Aixe



17.3. Saint-Priest-sous-Aixe

17.4. Extrait de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, 2008 p.34 et 148.

« La statue en bronze est une copie réduite d'une œuvre d'Henri Chapu réalisée après 1871 pour le monument commémoratif de l'école des Beaux-Arts de Paris, en hommage aux jeunes artistes morts à la bataille de Buzenval. Il s'agirait d'un don d'André Haviland, maire de l'époque, la statue aurait été installée entre 1927 et 1933. »

La Liberté éclairant le monde

Le monument de Châteauneuf-la-Forêt (Haute-Vienne, 1924)



17.5. Châteauneuf-la-Forêt



17.6. Châteauneuf-la-Forêt



17.7. Châteauneuf-la-Forêt

17.8. Extrait de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, 2008 p.26.

« Une énigme demeure à Châteauneuf-La-Forêt : si le monument porte l'inscription non daté : « Inauguré sous la présidence du Docteur Amédée Tarrade, maire, conseiller général », on ne trouve trace de cette inauguration, ni dans les archives, ni dans la presse, ni dans la mémoire collective. »

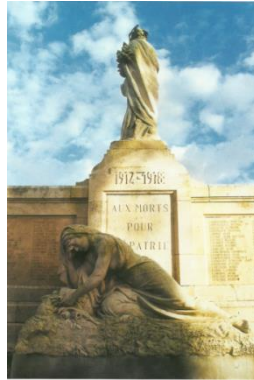
Panneau n°18 – Les allégories féminines

La Paix et la Douleur

Le monument de Rochechouart (Haute-Vienne, 1924)



18.1. Rochechouart (face avant)



18.2. Rochechouart (face arrière)



18.3. Rochechouart (face arrière)

18.4. Pour Rochechouart, *Le Populaire du Centre* dénonce le 28 septembre 1924, jour de l'inauguration, " le monument élevé en hommage et à la mémoire des 200 enfants de la commune morts dans la grande tourmente déchaînée par le Capitalisme et l'orgueil des dirigeants" ; dès le 29, *Le Courrier du Centre* loue le "recueillement" de cette " grandiose cérémonie ", le service à l'église et la bénédiction du monument par l'archiprêtre Chevalier ayant eu lieu le lendemain de l'inauguration; *Le Populaire* revient à la charge en titrant "Un four clérical", dans un article caustique du 2 octobre 1924. Extrait de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, J. Cathalifaud et J. Herman-Bredel, 2008 p.25.

Le monument de Limoges (Haute-Vienne, 1931)



18.5. Limoges



18.6. Limoges



18.7. Limoges



18.8. Limoges

18.8 « L'inauguration prochaine du Monument aux Morts de Limoges ». *Le Populaire du Centre*, 27 octobre 1931.

« ... la statue surmontant le monument incarne la Paix. Elle foule à ses pieds une bête monstrueuse, apocalyptique, représentant la Guerre. C'est une transposition du motif connu " Saint-Georges écrasant le Dragon". De chaque côté du monument, un cordonnier et un porcelainier, effectuant leur labeur, sont mis là pour personnifier le Travail. (...) En bas du monument, en forte saillie sur la pierre de fond, un soldat mort est allongé dans la sérénité que donnent l'Indifférence et l'Éternité. C'est la partie la plus émouvante de l'œuvre. Aux pieds du soldat figure une tête de lion qui, dans la coutume moyenâgeuse, était l'attribut symbolisant le chevalier mort à la guerre. »

Panneau n°19 – Les allégories féminines

La Douleur

Le monument de Bassignac-le-Haut (Corrèze, 1924)



19.1. Bassignac-le-Haut



19.2. Bassignac-le-Haut



19.3. Bassignac-le-Haut

Le monument de Turenne (Corrèze, 1923)

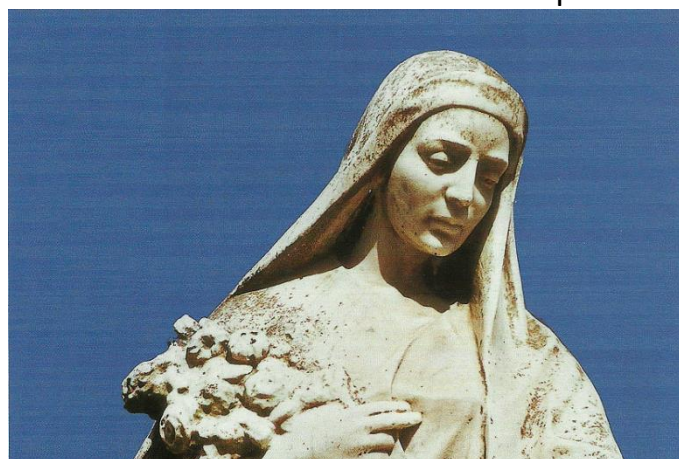


19.4. Turenne



19.5. Turenne

Le monument de Saint-Sulpice-Laurière (Haute-Vienne, 1926)



19.6. Saint-Sulpice-Laurière



19.7. Saint-Sulpice-Laurière

Panneau n°20 – Le soldat et l'allégorie féminine

Le soldat et la Victoire

Le monument de La Souterraine (Creuse, 1923)



20.1. La Souterraine



20.2. La Souterraine



20.3. La Souterraine

Le soldat et la Patrie

Le monument d'Ussel (Corrèze, 1923)



20.4. Ussel



20.5. Ussel

Panneau n°21 – Le soldat et l'allégorie féminine

Le soldat et la Douleur

Le monument d'Eygurande (Corrèze, 1922)



21.1. Eygurande



21.2. Bort-les-Orgues

Le monument de Bort-les-Orgues (Corrèze, 1922)



21.3. Bort-les-Orgues



21.4. Bort-les-Orgues

Le monument de Boussac (Creuse, 1924)



21.6. Boussac



21.7. Boussac



21.8. Boussac

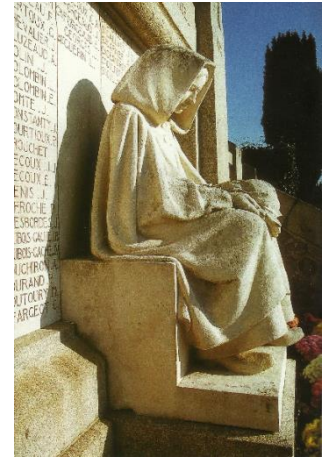
Panneau n°22 - Les « femmes d'ici »

Les Limousines

Le monument aux morts de Bellac (Haute-Vienne, 1923)



22.1. Bellac



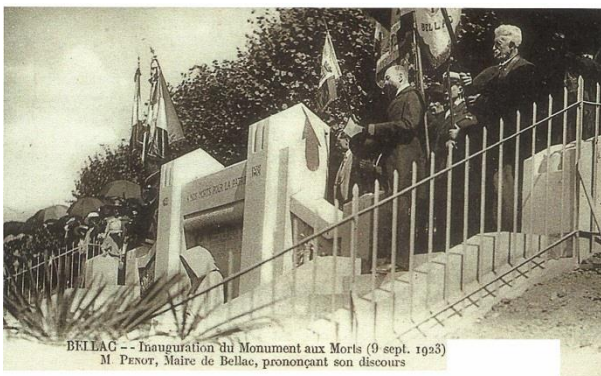
22.2. Bellac



22.3. Bellac



22.4. Bellac



22.5. Inauguration du monument aux morts de Bellac (9 sept. 1923), M. Penot, Maire de Bellac, prononçant son discours, carte postale, 1923.

22.6. Extraits du discours de Monsieur Mage, Préfet, lors de l'inauguration du monument de Bellac en 1923.

« Mieux peut-être que la représentation du héros, celle de la femme qui le pleure attestera votre fidélité et votre souvenir. (...) Je salue l'image de cette paysanne de chez vous, une tradition de stoïcisme et de force d'âme qui, traversant les siècles, a su faire la terre libre et riche et fixer le destin de la France. (...) Cette femme au regard douloureux, c'est elle qui a formé le cœur du soldat tombé pour la France. »

Panneau n°23 - Les « femmes d'ici »

Les Limousines

Le monument de Châlus (Haute-Vienne, 1923)



23.1. Châlus



23.2. Châlus



23.3. Châlus

Le monument de Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne, 1927)



23.4. Saint-Léonard-de-Noblat



23.5. Saint-Léonard-de-Noblat



23.6. Saint-Léonard-de-Noblat



23.7. Saint-Léonard-de-Noblat

Panneau n°24 - Les « femmes d'ici »

Les Limousines

La Bergère

Le monument de Thouron (Haute-Vienne, 1933)



24.1. Thouron



24.2. Thouron

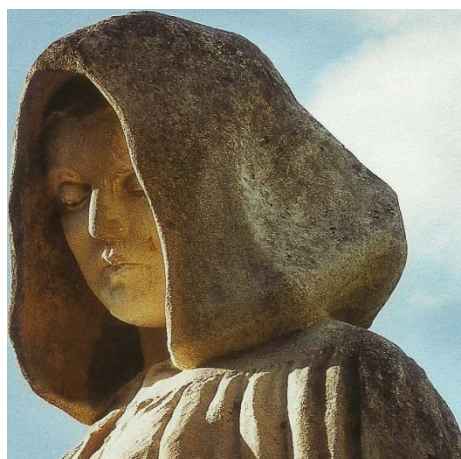


24.3. Cieux

Le monument de Cieux (Haute-Vienne, 1935)



24.6. Guéret



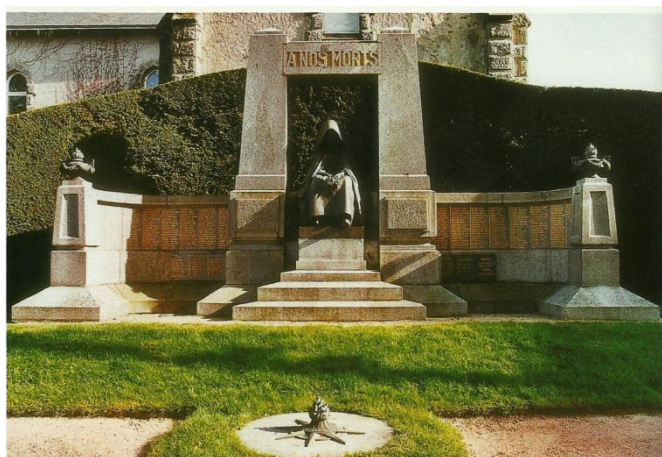
24.4. Cieux



24.5. Cieux

La Creusoise

Le monument de Guéret (Creuse, 1923)



24.7. Guéret

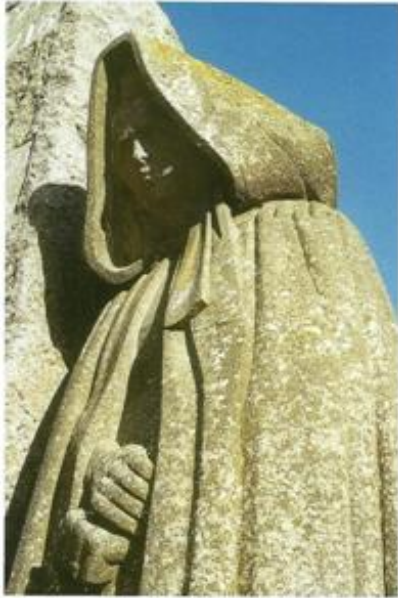


24.8. Guéret

Panneau n°25 - Les « femmes d'ailleurs »

Quelques exemples de femmes « du pays »

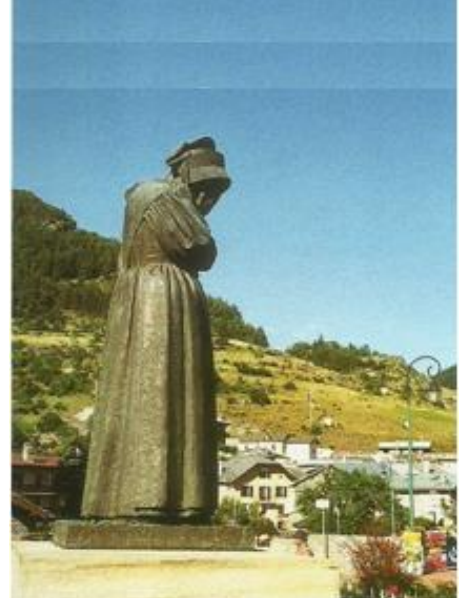
25.1 Penmarch (Finistère)



25.2 Confolens (Charente)



25.3 Termignon (Savoie)

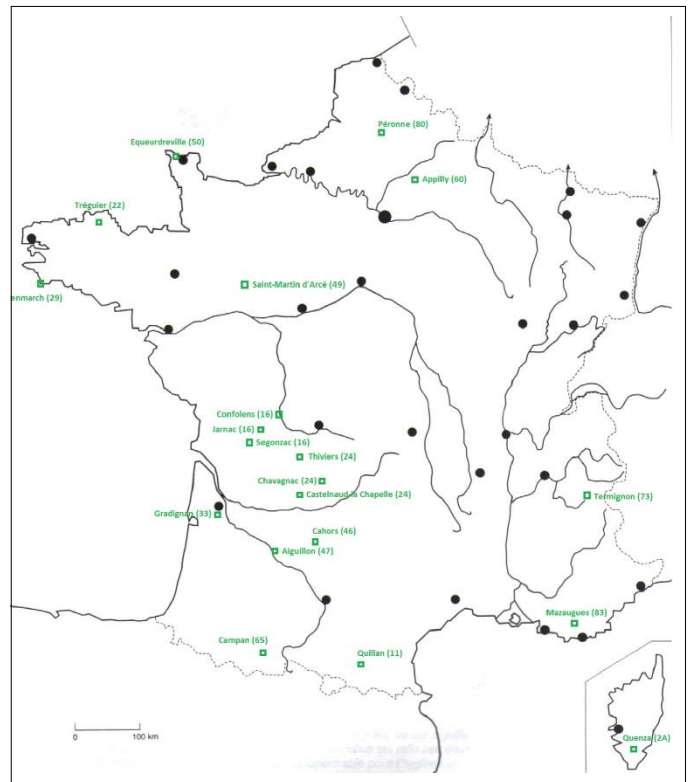


25.4. Extrait de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, 2008 p.43-45.

Rares, trop rares, comme dans notre Limousin, les représentations de femmes « du pays », en costume local, offrent cependant des variations édifiantes sur l'ensemble du territoire national. Il ne s'agit pas de curiosités folkloriques, mais bien d'un héritage patrimonial, signant une époque. (...)

C'est ainsi qu'on découvrira *La Pleureuse* de Tréguier en mante de deuil, une capuche protégeant sa coiffe (Côtes-d'Armor), ou celle de Mazaugues (Var). Plus proches du Limousin, on trouvera la jeune paysanne au panier, à Thiviers, ou celles de Chavagnac (Dordogne) et de Segonzac (Charente). On verra deux vieux parents dans leur « cantou », veillant près de la plaque commémorative, à Castelnaud-la-Chapelle (Dordogne), tandis que la femme au foulard noué dans la tradition paysanne semble scruter l'horizon à Quenza (Corse).

Un hommage mérité est parfois rendu aux infirmières, comme à Saint-Martin-d'Arcé (Maine-et-Loire).



On rencontrera la veuve et l'orphelin à Jarnac (Charente), à Gradignan (Gironde), à Aiguillon (Lot-et-Garonne) et celle, très Arts déco, avec sa fillette à Appilly (Oise).

Une mention spéciale s'impose pour La Veuve d'Equeurdreville (Manche), près de Cherbourg: sculptée par une femme, Émilie Rolez, on y retrouve l'inscription célèbre « *Que maudite soit la guerre* »... Et comme en écho, à Péronne (Somme), *La Picarde maudissant la guerre*, auprès d'un soldat, tend un poing rageur contre l'invisible.

Le monument aux morts de Campan (Pyrénées) est saisissant d'austérité, dominé par une femme en costume local, dont on ne voit pas le visage. À Quillan (Aude), la paysanne en fichu, agenouillée, surplombe un gisant qu'elle semble veiller. Plus heureuse, la jeune femme de Cahors (Lot), son enfant dans les bras, accueille le retour du soldat.

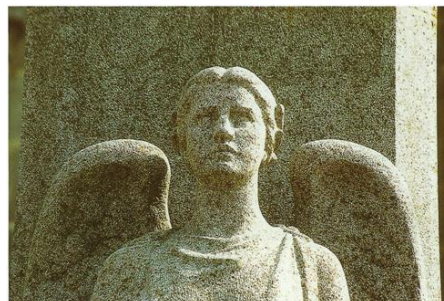
Panneau n°26 – Les matériaux des monuments

L'esthétique des matériaux

« Grain de pierre... Grain de peau »



26.1. Thouron : statue en pierre de Lens (Gard)



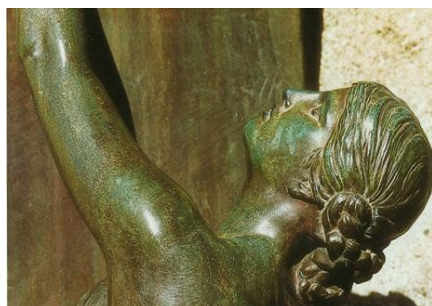
26.2. Le Dorat : statue en granit de Kersauton (Finistère)



26.3. Ussel : statue en calcaire



26.4. Chamberet : statue en calcaire



26.5. Saint-Yrieix-sous-Aixe : statue en bronze



26.6. Saint-Privat : Marianne en bronze doré



26.7. Eygurande, haut-relief en marbre bleu turquin



26.8. Saint-Sulpice-Laurière, statue en marbre blanc

Panneau n°27 – Les matériaux des monuments

Nature physique et origine géographique des matériaux

27.1. Tableau des 33 monuments aux morts du Limousin classés en fonction des matériaux de la statuaire féminine

	Commune	Matériaux des statues - Matériaux des monuments et des socles
3	Beaulieu-sur-D.	Bas-relief en bronze de grande dimension
6	Bort-les-Orgues	Statue en bronze
18	Limoges	Bronze - Ensemble monumental en calcaire (pierre de Lens dans le Gard)
16	Guéret	Statue en bronze - Ensemble monumental en granit de Maupuy (Creuse)
26	Saint-Yrieix-la-P.	Statue en bronze - Socle et stèle en granit
28	Sainte-Feyre	Statue en bronze - Socle en granit du pays
29	Souterraine (La)	Statue et bas-reliefs en bronze - Socle en granit
1	Allassac	Statue en galvano-bronze fini et patiné - Socle en granite blanc moucheté de Bécon (Maine-et-Loire)
2	Bassignac-le-Haut	Bas-relief en bronze de première qualité - Stèle en granite bleuté du Forez (Loire)
27	Saint-Yrieix-sous-A.	Statue en bronze - Monument en granite du Compeix (Creuse)
24	Saint-Privat	Ensemble monumental avec statue en bronze doré - Socle en pierre de Pouillenay (Côte-d'Or)
11	Châteauneuf-la-F.	Statue en fonte de fer artistique bronzée - Socle en pierre granitique du Compeix (Creuse)
9	Chamberet	Statue en calcaire - Socle en granit
33	Ussel	Monument en pierre calcaire de Saint-Martin (Saône-et-Loire)
17	Lapleau	Statue en pierre calcaire de Charente - Socle en granit
30	Thouzon	Statue en pierre de Lens (Gard) - Socle en granite du Compeix (Creuse)
13	Cieux	Statue sculptée dans un bloc de calcaire marbrier de Lavoux (Vienne) - Monument en granit bleuté de Sainte-Feyre (Creuse)
21	Rochechouart	Sculptures en calcaire - Ensemble monumental en pierre de taille
14	Dorat (Le)	Ensemble monumental en granit de Kesanton (Finistère)
31	Tulle	Monument en granit du pays et pierre de taille
8	Châlus	Granite du Nontronnais (Dordogne)
4	Bellac	Granite du Compeix (Creuse) ; pierre de taille de Blond (Haute-Vienne)
22	Saint-Léonard-de-N	Monument en pierre de taille - Socle en granite
5	Blessac	Ensemble monumental en marbre blanc
7	Boussac	Bas-relief en marbre de Carrare (Italie)
15	Eygurande	Haut-relief en marbre bleu turquin - Vasque et support du haut-relief en andésite de Volvic (Puy-de-Dôme)
25	Saint-Sulpice-L.	Statue en marbre blanc de Carrare - Socle en granit fin de Bretagne
12	Chénérailles	Bas-relief en pierre dure de Saint-Martin (Saône-et-Loire)
23	Saint-Martin-la-M.	Socle en pierre de Bourg d'Oisans (Isère)
32	Turenne	Sculpture en bas-relief en pierre demi-dure
10	Champagnac-la-N.	Buste en pierre - Dais en lave de Volvic (Puy de Dôme)
20	Pérols-sur-Vézère	Statue en pierre silicatée - Socle en granit rose de Pérols
19	Magnac-Bourg	Statue en pierre silicatée - Socle en pierre de taille de Bonnillet (Vienne)

27.2. Extrait de l'ouvrage *En mémoire d'elles*, Janette Cathalifaud et Josépha Herman-Bredel, 2008 p.18-19

On relève cependant à plusieurs reprises, dans les documents d'archives, des remarques sévères de la part de la Commission Spéciale mise en place par les préfets pour subventionner un monument. Commission départementale, dite d'esthétique, technique, ou artistique, qui qualifie « d'inesthétique et irrationnel » le projet de **Champagnac-la-Noaille (panneau n°16)**, par exemple, tandis que d'autres - comme celui de **Magnac-Bourg (panneau n°14)** - se voient infliger la critique générale qui dénonce « la banalité des monuments fabriqués en série », et encourage « l'utilisation du granit du pays ... », observation particulièrement fréquente. Toute recommandation vise à privilégier l'emploi de matériaux « d'origine française » et l'on trouvera même des prescriptions limitant le pourcentage d'ouvriers étrangers.

Panneau n°28 – Les épitaphes des monuments

Tableau par ordre alphabétique des 33 inscriptions des monuments

	Commune	Département	Épitaphe inscrite
1	Allassac	Corrèze	Allassac à ses héroïques enfants Morts pour la France
2	Bassignac-le-Haut	Corrèze	À nos Morts Glorieux
3	Beaulieu-sur-Dordogne	Corrèze	À la Gloire des enfants de Beaulieu Morts pour la France
4	Bellac	Haute-Vienne	À nos Morts pour la Patrie
5	Blessac	Creuse	Au paysan. Par son sang, il sauva la France. Par son travail, il la rénova.
6	Bort-les-Orgues	Corrèze	La ville de Bort à ses enfants Morts pour la Patrie
7	Boussac	Creuse	La ville de Boussac à ses enfants Morts pour la France
8	Châlus	Haute-Vienne	À nos enfants Morts pour la France
9	Chamberet	Corrèze	La commune de Chamberet à ses Enfants morts pour la France
10	Champagnac-la-Noaille	Corrèze	La commune de Champagnac-la-Noaille à ses enfants morts pour la France
11	Châteauneuf-la-Forêt	Haute-Vienne	La commune de Châteauneuf-la-Forêt à ses Enfants Morts pour la Liberté du Monde
12	Chénérailles	Creuse	À nos Morts Glorieux La ville de Chénérailles reconnaissante
13	Cieux	Haute-Vienne	Cieux à ses Morts
14	Dorat (Le)	Haute-Vienne	Aux Enfants du Dorat Morts pour la France
15	Eygurande	Corrèze	À nos Morts
16	Guéret	Creuse	À nos Morts
17	Lapleau	Corrèze	(Sans épitaphe)
18	Limoges	Haute-Vienne	Aux enfants de Limoges Morts pour la France et la Paix du Monde
19	Magnac-Bourg	Haute-Vienne	À la mémoire des enfants de Magnac morts pour la France
20	Pérols-sur-Vézère	Corrèze	Pérols à ses enfants morts pour la France
21	Rochechouart	Haute-Vienne	À Nos Héros de la Grande Guerre - Aux Morts pour la Patrie
22	Saint-Léonard-de-Noblat	Haute-Vienne	À nos Morts de la guerre
23	Saint-Martin-la-Méanne	Corrèze	St-Martin-la-Méanne à ses glorieux enfants morts pour la Patrie À eux la gloire À nous le souvenir PRO PATRIA
24	Saint-Privat	Corrèze	Aux enfants de St-Privat Morts pour la France
25	Saint-Sulpice-Laurière	Haute-Vienne	Saint-Sulpice-Laurière à ses héroïques enfants morts pour la France Ils ont bien mérité de la Patrie
26	Saint-Yrieix-la-Perche	Haute-Vienne	À ses glorieux enfants morts pour la France la commune de St-Yrieix reconnaissante
27	Saint-Yrieix-sous-Aixe	Haute-Vienne	La commune de Saint-Yrieix-sous-Aixe à ses enfants morts pour la France
28	Sainte-Feyre	Creuse	À ses Morts la commune de Sainte-Feyre reconnaissante
29	Souterraine (La)	Creuse	La Souterraine à ses enfants morts pour la France
30	Thouron	Haute-Vienne	Thouron à ses enfants morts pour la Paix
31	Tulle	Corrèze	PRO PATRIA (sous la statue) À la gloire des Corrèziens morts pour la France (sous les trois blasons)
32	Turenne	Corrèze	La commune de Turenne à ses morts glorieux
33	Ussel	Corrèze	PATRIE À ses morts glorieux la commune d'Ussel reconnaissante

Panneau n°29 – Les artistes de la statuaire féminine

Liste alphabétique des sculpteurs

CAMUS Jean-Marie (1877, Clermont-Ferrand - 1955, Paris)

Sculpteur reconnu, il débute au Salon avec *Groupe d'enfants*, en 1900. Médaille d'or en 1931, Chevalier de la Légion d'Honneur, on peut admirer *La Tendresse* à Belfort, *Un groupe d'enfants en classe* à Clermont-Ferrand, ou encore *la France couronnant le Poilu* à La Bourboule. En Auvergne, on trouve des personnages plus réalistes et émouvants, en costume local, à Saint-Sauves et à Tauves. En Limousin, il réalise en Corrèze les monuments commémoratifs de **Bassignac-le-Haut, Bort-les-Orgues et Eygurande**.

CHAPU Henri-Michel-Antoine (1833, Mée en Loir-et-Cher - 1891, Paris)

École des Beaux-Arts, Prix de Rome et nombreuses distinctions. On lui doit de riches créations de statues en marbre, en pierre, en bronze, parmi lesquelles *Jeanne d'Arc agenouillée*, *Vénus Anadyomède*, *Mercur inventant le caducée*, *L'immortalité ...* et *La Jeunesse*, dont la copie réduite, en bronze, orne le monument de **Saint-Yrieix-sous-Aixe**.

COUTHEILLAS Henri-François (1862, Limoges - 1927, Paris - inhumé à Limoges la même année)

C'est, sans aucun doute, le plus éminent sculpteur limousin ayant atteint une notoriété indéniable dans le monde des arts - même si l'on rencontre son nom diversement orthographié. Élève du Lycée Gay-Lussac, puis de l'École des Arts décoratifs à Limoges, il poursuit ses études à Paris, travaillant auprès de grands maîtres et dans les ateliers de Cavelier, Barrias et Coutan. Il participe à de nombreux Salons où il est souvent médaillé: 3^e médaille en 1894, 2^e place en 1897 et 1^{re} médaille d'or remportée lors de l'Exposition Universelle de 1900 avec *Le Chêne et le Roseau*. Ce groupe sculpté, en marbre, orna le Jardin d'Orsay à Limoges, puis le Jardin de l'Évêché et se trouve actuellement dans les réserves du musée de l'Évêché - en raison de travaux de modernisation - où il sera restauré avant d'être à nouveau exposé. Membre du jury du Salon, Sociétaire des Artistes Français, Chevalier de la Légion d'Honneur en 1919, Coutheillas a réalisé de nombreux monuments officiels, bustes ou médaillons rendant hommage à des hommes célèbres, parmi lesquels le peintre Camille Corot, dont le médaillon est scellé dans le rocher du site portant son nom, inauguré en 1904, à Saint-Junien en Haute-Vienne. Son œuvre féconde traduit la diversité de son talent: *Le Baiser à la source* (acquis pour le Palais de l'Élysée), *Le repos du soir*, *Sommeil*, *Le Débardeur*, *Dans la colline ...* Sa gigantesque *République* en marbre prend place dans la nouvelle Préfecture de la Haute-Vienne, en 1908. Trois œuvres: *Nymphé chasseresse*, *Latin de la Cigale* et *Le Bûcheron* sont conservées au Musée National Adrien Dubouché à Limoges. D'autres créations ornent des monuments publics, ou figurent dans les musées des trois départements de la région, mais aussi ailleurs en France. Pour la statuaire féminine de 1914-1918 en Limousin, on lui doit six créations très contrastées: **Bellac, Châlus, Le Dorat, Guéret, Saint-Léonard-de-Noblat et Tulle**.

DELPERIER Georges (1865, Paris - 1936, Tours)

Artiste statuaire, élève de Thomas et Falguière, il débute en 1885 au Salon des Artistes Français. Médaille d'honneur en 1925. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique. Auteur de plusieurs Monuments aux Morts, dont celui de **Rochechouart**. L'article du *Courrier du Centre* du 30 septembre 1924 retranscrit le discours du maire lors de l'inauguration du monument: ce dernier le désigne comme « *un artiste au talent déjà affirmé* », auteur du monument de Ronsard à Tours, ville qui conserve quelques-unes de ses œuvres dans son musée.

FRAISSE F. Sculpteur du monument original de **Lapleau**. Aucune documentation le concernant n'a été trouvée.

GALFIONE Louis (1880-1973) Sculpteur marbrier à Moulins, il conçoit et réalise le bel ensemble de **Blessac**.

GENDRON Yvonne. C'est à cette artiste sculpteur que l'on doit les maquettes des monuments de **Cieux** et de **Thouron**, en Haute-Vienne. L'absence de documentation la concernant fait d'autant plus apprécier la découverte émouvante de sa silhouette, « *assise auprès du monument* », lors de l'inauguration à Thouron: la photo figure dans l'article du *Courrier du Centre* du 27 septembre 1933 louant « *le talent si personnel et si vigoureux* » de l'artiste.

GRAF Paul (1872, Boulogne-sur-Mer - 1947 ?)

Élève de Ponscarne, il est médaillé du Salon des Artistes Français. Dès 1911 il expose un groupe sculpté *Après la tempête*. Certaines de ses œuvres sont conservées au Musée d'Orsay. Il a réalisé, en 1913, un buste de Marianne, commande de son ami Joseph Claussat, maire de Chateldon (Puy de Dôme). On peut voir ses réalisations monumentales telles que la statue du Sacré Cœur, à Gennes-sur-Seiche en Ille-et-Vilaine, ou encore le monument à la gloire des régiments qui ont tenu garnison à Béthune, entre 1871 et 1914. Le monument aux morts de Nissan-lez-Enserune, dans l'Hérault, est réalisé avec la collaboration de l'architecte François Clermont, dont le nom est également associé au monument d'**Ussel**.

Panneau n°30 – Les artistes de la statuaire féminine

Liste alphabétique des sculpteurs

HOFMAN Charles (1896, Lille - 1965)

Statuaire à Versailles, il a réalisé divers monuments dont celui de Jarville-la-Malgrange en Meurthe-et-Moselle inauguré en 1926, monument très ressemblant à celui de **La Souterraine** inauguré trois années auparavant.

HONORAT Henri Félix Louis (1902, Limoges - 1978, Feytiat - inhumé à Limoges)

Sculpteur marbrier à Limoges, issu d'une famille de marbriers. Il a exécuté, d'après les maquettes créées par Yvonne Gendron - artiste sculpteur - les statues de **Thouron et Cieux**. Il est l'auteur de la stèle de **Saint-Yrieix-sous-Aixe**. Il a également réalisé des socles pour œuvres d'artistes ou séries de catalogues, comme à **Châteauneuf-la-Forêt ou Magnac-Bourg**. Enfin, il est mentionné comme collaborateur par Pollacchi lui-même dans sa lettre du 10 juin 1921 au maire de **Saint-Yrieix-la-Perche**.

INJALBERT Jean-Antoine (1845, Béziers - 1933, Paris)

D'origine modeste, il réussit l'entrée à l'école des Beaux-Arts et reçoit le soutien financier de sa ville, puis du Conseil Général de l'Hérault. Il participe, dès 1872 et toujours avec succès, à de nombreux Salons et Expositions nationales et internationales. Grand Prix de Rome en 1874 ; membre de l'Institut en 1905, Commandeur de la Légion d'honneur en 1910. Des musées, en France mais aussi à Copenhague, conservent ses œuvres: statues, sculptures monumentales, bustes - dont celui de la *République* créé en 1889 pour le centenaire de la Révolution. Ce modèle, très répandu sur tout le territoire national, figure au centre du monument de **Saint-Privat**.

POLLACCHI Jules (1877, Lille - 1958, Limoges)

Ancien élève de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris. Admis au Salon des artistes français. Officier de l'Instruction Publique en 1924. Sculpteur, modeleur, statuaire, installé à Limoges, il se présente à l'occasion comme le « *fils de l'ex-Directeur de l'Intendance de la 12^e Régie* ». Il propose une large palette dans ses ateliers de la rue Croix-Buchilien : « modelage; modèles pour la céramique; bustes d'après nature; statuettes ». Il n'hésite pas à adresser ses catalogues aux municipalités de toute la région, accompagnés de courrier louant sa production. Il participe à de nombreux concours pour des monuments aux morts, qu'il réalise dans diverses localités de France - dont le célèbre Gentioux. Il participe au Salon Limousin des Amis des Arts, en mai 1923, ce qui lui vaut, le 25 mai, un article dans *Le Courrier du Centre* : « M.Pollacchi dresse de martiales silhouettes de soldats et met beaucoup de sentiments dans le *Poilu blessé, ou l'Aveugle pleurant...* ». Il est l'auteur de la statue de **Sainte-Feyre**, et du monument de **Saint-Yrieix-la-Perche**.

PRADEL Robert (1888, Beaulieu-sur-Dordogne - 1951, ?)

Études artistiques supérieures à Paris. Sculpteur et aquafortiste, connu pour ses eaux-fortes d'animaux. Expose depuis 1920 au Salon des Artistes Français: 1922, mention pour la sculpture; 1927 et 1929, médailles de bronze et d'argent pour la gravure. Plusieurs de ses œuvres ont été acquises par l'État, le Ministère de l'Air et la ville de Paris. Ses racines familiales sont en Corrèze, plus précisément à **Beaulieu-sur-Dordogne**, où il signe la statue de bronze. On lui doit aussi le monument de **Turenne**.

SALLÉ André Augustin (1891, Longueau – 1961, Paimpol)

Élève de Coutan et Carli. Expose dès 1923 aux Artistes Français, où il obtient la médaille de bronze; médaille d'argent en 1931. Premier Grand Prix de Rome en 1924. « *A sculpté et composé* » le monument de **Limoges** dont Henri Vergnolle, originaire de Limoges, est l'architecte.

SAUPIQUE Georges-Laurent (1889, Paris – 1961, Paris) Sculpteur. Officier de la Légion d'Honneur en 1938. A participé à de nombreuses Expositions et au Salon des Artistes Français où il obtient la médaille de bronze en 1922. Plus tard, il crée le buste officiel de Marianne, remportant le concours lancé en 1945 pour marquer le passage à la Quatrième République. Plusieurs de ses œuvres sont conservées au Musée d'Art Moderne de Paris, à celui du Caire ou de Toul. Lors du concours organisé à **Ussel** pour le monument aux morts de cette commune, il gagne le premier prix, même si Paul Graf signe la statue. On lui doit également *Le poilu victorieux* à Meymac.

SOARDI Livio

Sculpteur. Sa signature figure sur le monument de **Boussac**. Aucune documentation le concernant n'a été trouvée.